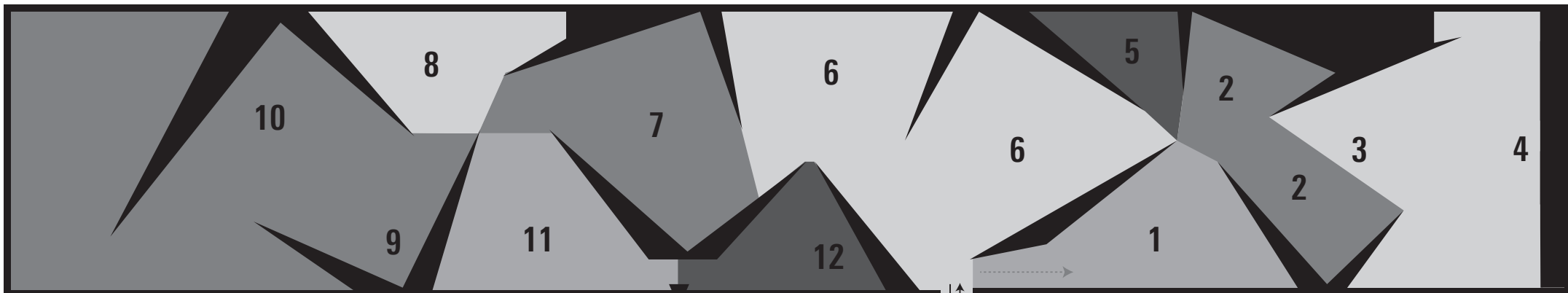


FR

# ANDRÉ MASSON

## IL N'Y A PAS DE MONDE ACHEVÉ





GALERIE 3

ENTRÉE  
SORTIE

- 1 - Le début des années 1920
- 2 - La révolution de l'automatisme
- 3 - Les premières peintures de sable
- 4 - Un monde dans un grain de sable : la bibliothèque d'André Masson
- 5 - Résurgence de la violence
- 6 - L'Espagne
- 7 - La deuxième période surréaliste
- 8 - La Martinique
- 9 - La période américaine
- 10 - La seconde période des sables
- 11 - La Libération et l'inspiration calligraphique
- 12 - Épilogue : le Désir

Face à la cathédrale : installation des artistes contemporains  
Allora & Calzadilla en hommage à André Masson

## André Masson. Il n'y a pas de monde achevé

29.03.24 → 02.09.24

Commissaire de l'exposition : Chiara Parisi

Engagé et sensible aux bouleversements de son siècle, qu'ils soient historiques ou intellectuels, André Masson (1896-1987) est l'un des plus grands peintres du <sup>xx</sup>e siècle. Sa présence non doctrinaire parmi les surréalistes, l'invention du dessin automatique et des tableaux de sable, ses complicités fructueuses avec les artistes et penseurs de son temps, l'influence de ses dessins et de ses toiles sur les débuts de l'expressionnisme abstrait américain forment la part la plus connue d'une œuvre qui reste encore à lire dans la puissance de sa globalité.

À l'occasion du centième anniversaire du Manifeste du surréalisme, le Centre Pompidou-Metz rend hommage à la personnalité exceptionnelle d'André Masson, dont la pensée émancipatrice demeure puissamment actuelle. L'exposition retrace son parcours en dressant le portrait d'un artiste protéiforme, ouvert aux collaborations et au monde, en quête d'une incessante expérimentation guidée par la dictée de l'inconscient et un désir d'infini.

En 1936, André Masson fit parvenir des notes à son ami Michel Leiris sous la forme d'un assemblage de mots, de concepts, de noms propres et d'idées constituant son univers mental, ses inspirations et sa cosmologie culturelle : six documents d'archives qui sont présentés dans l'exposition pour introduire l'œuvre d'André Masson et qui ont servi de « soutiens » à Michel Leiris pour rédiger le parcours biographique du peintre.

Écrivain, poète, ethnologue et grand voyageur, Michel Leiris rédige en 1940 « Éléments pour une biographie », qu'il consacre au peintre André Masson et dont des extraits sont reproduits dans les pages qui suivent pour appréhender la vie du peintre en littérature.

ÉCOUTEZ !

Nouvel épisode  
du podcast du  
Centre Pompidou-Metz



Une question à poser  
ou l'envie de converser ?  
Nos médiateur-ric-e-s  
sont à votre disposition.

# ANDRÉ MASSON EN 18 CHAPITRES

Par Michel Leiris

## LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE

Après le premier choc littéraire reçu de René de Chateaubriand (« ... La foule, vaste désert d'hommes »), Masson découvre, dans l'ordre poétique : Baudelaire, Poe, Mallarmé ; dans l'ordre philosophique : Nietzsche et Héraclite. Si le sonnet des *Correspondances* peut être regardé comme une des clés de son art et si, dans *Le Cottage Landor*, il a trouvé formulé ce que sont pour lui les trois conditions du bonheur (vie en plein air, amour d'une femme, recherche de la beauté nouvelle), c'est d'Héraclite et de Nietzsche qu'il a tiré les sentences cruciales :

« On ne peut pas descendre deux fois dans le même fleuve. »

« Toutes choses sont échangées contre le feu et le feu contre toutes choses. »

« En dépit de l'effroi et de la pitié, nous goûtons la félicité de vivre, non pas en tant qu'individus, mais en tant que la vie une, totale, confondus et absorbés dans sa joie créatrice. »

[...] Par Aragon, Masson prend connaissance des écrits du grand mystique anglais [William Blake], dont certains vers :

« Voir un monde dans un grain de sable,  
Un ciel dans une fleur sauvage,  
tenir l'infini dans le creux de sa main  
et l'éternité dans une heure... »

le frappent par la manière dont ils coïncident avec sa propre aspiration.

## HISTOIRE DE LA PEINTURE

À l'enthousiasme pour Poussin et Delacroix s'adjoignent de bonne heure celui pour Mantegna (remarquable, selon Masson, par sa concentration, l'allure pétrifiée des personnages, qui paraissent être en proie à une douleur profonde, crispés et chargés de dynamite) et celui pour Uccello (le peintre qui « détient les secrets » [...] et dont il apprécie la richesse en lignes brisées, en contrastes violents suggérant un conflit). Parmi les peintres de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ceux que Masson admire alors le plus sont Cézanne et Van Gogh. Ce qui le frappe surtout chez ces derniers, c'est la manière dont « les lignes se défont d'elles-mêmes », en une espèce de « tremblement » qui est un « tremblement de l'esprit, pas de la rétine comme chez les impressionnistes ». Cette réaction marque déjà la peur qu'il éprouvera toujours pour l'immobilité, d'où l'importance qu'il accordera à la « cadence », au rythme, et le souci qu'il aura, dans presque toutes ses œuvres, d'introduire au moins un élément qui exprime le changement (telles les photos de nuages

## INFLUENCE DE LA GUERRE

Survient la guerre, à laquelle Masson prend part comme soldat d'infanterie. De cette épreuve, il revient très touché, physiquement et nerveusement. Mais il est mûr, maintenant, pour l'entreprise qu'il va se proposer : rénovation de la peinture, en dépassant le cubisme, mais « en forçant la porte », et « sans tourner l'obstacle ». [...] De l'immédiate après-guerre (1919-1921) datent les premiers dessins et aquarelles érotiques de Masson, libre expression de cet amour blakien de la vie qui, lors même qu'il n'y est pas explicité, sous-tend toujours ses œuvres. C'est à propos de ces dessins qu'en 1922 Roland Tual, avant de m'emmener pour la première fois chez son ami Masson, me disait à peu près : « Masson, un homme qui peint des bouches qui sont des sexes, des pieds qui sont des mains, des mains qui sont des végétaux. »

## 45 RUE BLOMET

Dans l'atelier que Masson occupait alors 45 rue Blomet se réunissait un groupe fervent d'amis (Tual, Limbour, Salacrou, moi-même, parfois Antonin Artaud, ainsi que Joan Miró qui, habitant l'atelier d'à côté, fréquentait Masson en voisin). Rimbaud, Lautréamont (avec qui Masson s'est toujours senti moins d'affinités qu'avec Rimbaud), Dostoïevski, les romantiques des divers pays, les élisabéthains, les poètes précieux comptaient parmi les principales lectures ; il faut y joindre — entre bien d'autres livres —, à côté d'ouvrages de basse magie tels que *le Petit Albert*, de grands occultistes tels que Paracelse, ainsi que *l'ars brevis* de Raymond Lulle et *le Traité de la peinture* de Léonard de Vinci. [...] Parmi les hommes de la génération cubiste, il en est un que nous voyions souvent : Juan Gris, avec qui Masson controversait sur les « lois » de la peinture. C'est dans cette ambiance du 45 rue Blomet que prit naissance la fiction de l'« homme-plume » (transposition mythique d'un des personnages peints alors par Masson et de Masson lui-même), fiction qui aboutit à la rédaction, par Georges Limbour son inventeur, d'une *Histoire de l'homme-plume*, comme préface au catalogue de la première exposition Masson à la galerie Simon.

## APPARITION DES ÉLÉMENTS

Entre 1922 et 1924 (date de cette première exposition) apparaissent, dans la peinture de Masson, diverses séries d'éléments. De la nature ont été tirés les forêts (aux arbres comme des « explosions de rêve »), les poissons, les oiseaux morts, les nuages, ainsi que le pain, le vin, la grenade coupée ou entrouverte, choses plus proches du milieu humain en tant qu'elles se boivent ou se mangent, insérées ici dans des mains qui les tiennent comme s'il s'agissait moins d'aliments que d'offrandes. Au règne des objets fabriqués appartiennent le verre, la bougie allumée, le couteau et tous les instruments de jeu : cartes, dés, dominos. Avec ces derniers éléments il y aura peu à peu intervention, dans la nature et dans l'homme, de quelque chose d'extranaturel et en même temps d'extra-humain. Pour Masson, les personnages qui les manient deviendront, essentiellement, des « magiciens » et ces objets des signes, des talismans où se trouvent condensées toutes les forces obscures du devenir et de la chance.

## LES QUATRE ÉLÉMENTS

[Le tableau] *Les Quatre éléments*, répond à ce qui sera dès lors pour Masson une volonté constante : réunir dans une œuvre les quatre éléments, de même que les quatre règnes (si l'on admet avec Novalis que « les corps célestes constituent, au-dessous des pierres, un quatrième règne naturel »), faire « une philosophie dans un tableau », et que ce tableau ne soit plus seulement une « opération magique » mais une « explication de l'univers ».

## ÉROTISME

Dès 1922, il a fait la découverte de Sade (beaucoup plus important, à ses yeux, que Sigmund Freud, pour qui il n'éprouve guère que de la « curiosité »), et cette admiration pour l'œuvre et la personne du Divin Marquis, admiration qu'il partage avec les surréalistes, compte certainement pour beaucoup dans le lien qui l'unit à eux. En 1928, il commencera une série de dessins destinés à illustrer *Justine*, mais des circonstances matérielles l'obligeront à abandonner ce projet, et ce sera l'un de ses regrets (avec celui, par la suite, de devoir renoncer à illustrer *Le Prince*, de Machiavel, pour des raisons analogues).

## SURRÉALISME

Cette œuvre, que son créateur avait voulue « totale », est celle qui attirera particulièrement l'attention d'André Breton, alors à la veille de publier son premier *Manifeste du surréalisme* (achevé d'imprimer en octobre 1924). Aux amis de Masson, qui étaient déjà en rapport avec le groupe réuni autour de Breton, d'Éluard et d'Aragon (Artaud, de façon récente ; Limbour, de façon plus ancienne, mais quelque peu lointaine), nous nous adjoignîmes, Tual et moi, à la suite de Masson lui-même, qui introduisit également Miró dans le nouveau mouvement. De 1924 aux environs de 1939, Masson participa directement à l'activité surréaliste, puis il se retira du groupe et en resta séparé jusqu'en 1936, date à laquelle il se rapprocha de Breton à l'occasion de l'exposition surréaliste de Londres.

## LA LIGNE ERRANTE

L'adhésion de Masson au mouvement surréaliste est la marque, avant tout, d'un désir de libération. Cette recherche d'un mode d'expression plus immédiat, capable de tirer au jour des éléments plus profonds, est sensible dans la peinture et surtout dans les dessins qu'il fit à cette époque. Parmi ces derniers (où joue, à l'état pur, la « ligne errante » dont a parlé Gertrude Stein) figure une série de portraits. Deux d'entre eux, *Le Dormeur*, portrait du peintre, et un portrait d'André Breton, qui est comme le premier une figuration du sommeil, associent à ce thème deux éléments importants : un soleil tournoyant et une main posée sur un sein féminin.

## MÉTAMORPHOSE

Usage des sables de qualités différentes, des plumes collées, répondent à ce besoin forcené d'un commerce direct avec la nature (ou d'une « identification totémiste », comme l'a écrit Carl Einstein), au même titre que les boucheries sous-marines et que les « nus » d'alors, combinaisons de lignes réduites à une simplicité de pentacles, ou personnages faits de linéaments qui semblent tantôt copuler avec les édifices auxquels ils sont intégrés, tantôt s'évanouir dans le cadre naturel. Cette relation d'osmose entre l'individu et le milieu ambiant, le sujet et l'objet, n'est qu'un cas particulier du thème général de la transmutation, dont l'expression la plus nette est, sans doute, la sculpture dite *La Métamorphose* (1927), où l'idée que Masson avait depuis longtemps de « montrer la chose sans commencement ni fin » se traduit sous la forme d'un personnage se dévorant lui-même.

## MASSACRE – SANG – VIOLENCE

Durant la première période surréaliste de Masson (fin 1924, début 1929), des thèmes et des procédés nouveaux prennent naissance, objectivés dans les œuvres qui seront réunies dans l'exposition d'avril 1929 à la galerie Simon. Avec les combats de poissons, les animaux blessés, les oiseaux à l'état squelettique ou pris au piège et la représentation du sang versé, s'exprime le thème sacrificiel, qui s'épanouira, à une époque plus récente, dans les tableaux et dessins de massacres, ainsi que dans les tauromachies, dont on peut dire (reprenant une phrase de Limbour relative aux combats d'animaux) qu'elles sont la « représentation éternelle du meurtre et de la mort ». Les fragments de matière que Masson recueillait autrefois pour seulement se sentir, au cours de son travail, en étroite liaison avec le monde extérieur, il les fait entrer, maintenant, dans une série de tableaux.

## SOLEIL

Le soleil, déjà manifesté dans nombre de ses œuvres, répond pour André Masson à une manière de hantise, que lui-même n'hésite pas à qualifier d'« obsession » et qui, avant de l'amener (entre autres motifs) à se fixer en Espagne, le conduisit, à partir de 1925, à faire chaque année un séjour dans le Midi méditerranéen. Alors que dans l'art de Masson (dans lequel il faut voir essentiellement une « expression du jour », un « refus de la nuit ») le thème solaire apparaît comme l'un des plus constants, le thème nocturne, lunaire, n'intervient que très tard et dans peu de tableaux.

## INSECTES

Soucieux toujours de pénétrer au cœur des choses, d'exprimer le mouvement de la vie comme vu de l'intérieur ou surpris en regardant au ras du sol, Masson, installé à Tossa (où il habite une ancienne boucherie), peint ses tableaux d'insectes, œuvres dont la précision de planches d'histoire naturelle est animée par un souffle de féerie, et où l'on pourrait vraisemblablement déceler, au moins à quelque degré, la trace de l'impression que fit sur lui la lecture de la nouvelle de Kafka intitulée *Le Terrier*.

## MYTHOLOGIE

En mai-juin 1934, une troisième exposition chez Daniel-Henry Kahnweiler rassemble, à côté de tableaux figurant notamment des moissons (dans lesquels le thème solaire s'affirme lié à l'idée de la mort), des représentations de mythes classiques, tels celui des chevaux de Diomède, ceux de Narcisse et Écho, d'Apollon et Daphné. Attiré par le « côté sombre » de la mythologie grecque, à maintes reprises Masson s'attachera désormais à reprendre (en les illuminant d'expérience vécue, à la manière des phénoménologues) quelques-uns des grands thèmes antiques. De cet esprit participeront les cinq eaux-fortes inspirées de Frazer (*Mithra, Orphée, le Crucifié, Minotaure, Osiris* : aspects divers du dieu qui meurt), publiées en décembre 1936 sous le titre de *Sacrifices*, avec un texte de Georges Bataille ; les illustrations de la revue *Acéphale* (1936-1937) ; et parmi les œuvres les plus récentes, les diverses figurations de Pasiphaë, du Minotaure, du Labyrinthe, de Thésée et Ariane.

## LABYRINTHE

D'autres signes encore prennent naissance [...] : la spirale de papier (qui participe de la flamme), la corde (sinuosité dont l'un des plus récents avatars sera le « fil d'Ariane »), le souterrain, préfigure des actuels labyrinthes, qui aujourd'hui, pour Masson, « représentent à la fois l'Univers et la Vie de l'homme (vie prénatale, érotisme, meurtre et mort) ».

## ALLORA ET CALZADILLA

Le duo d'artistes Allora & Calzadilla (Jennifer Allora, née en 1974 à Philadelphie, et Guillermo Calzadilla, né en 1971 à Cuba) rend hommage au périple mythique d'André Masson en Martinique à travers deux œuvres inspirées des Caraïbes, où ils vivent et travaillent. Une profusion de fleurs jaunes, moulées à partir d'espèces originaires de la région, des *Tabebuia aurea*, et peintes à la main, parsème l'espace. Cette œuvre, intitulée *Graft* (qui signifie « greffe »), fait allusion aux effets combinés de l'exploitation coloniale et du changement climatique sur la flore et la faune des Caraïbes.

Cette œuvre est accompagnée de *Penumbra* (2020), un paysage sonore inspiré par la terre qu'ont arpentée André Masson et ses compagnons surréalistes. La composition pour violon de David Lang s'appuie sur des enregistrements d'insectes de la vallée d'Absalon, en Martinique, datant de 1941 et se fonde sur le principe des « shadow tones », un phénomène psychoacoustique perçu lorsque deux tons créent à l'oreille la sensation d'un troisième ton.

## FUSION

D'une lettre qu'il m'adressait au cours de l'été dernier, à la suite des entretiens qui ont fourni leur matière aux présents « Éléments pour une biographie », j'extrait le passage suivant, note relative aux « mots soutiens » significative de ce que Masson s'est toujours proposé, avant [...] d'avoir entrepris sciemment de faire de sa peinture l'équivalent d'une vérité révélée :

« Un mot oublié ?

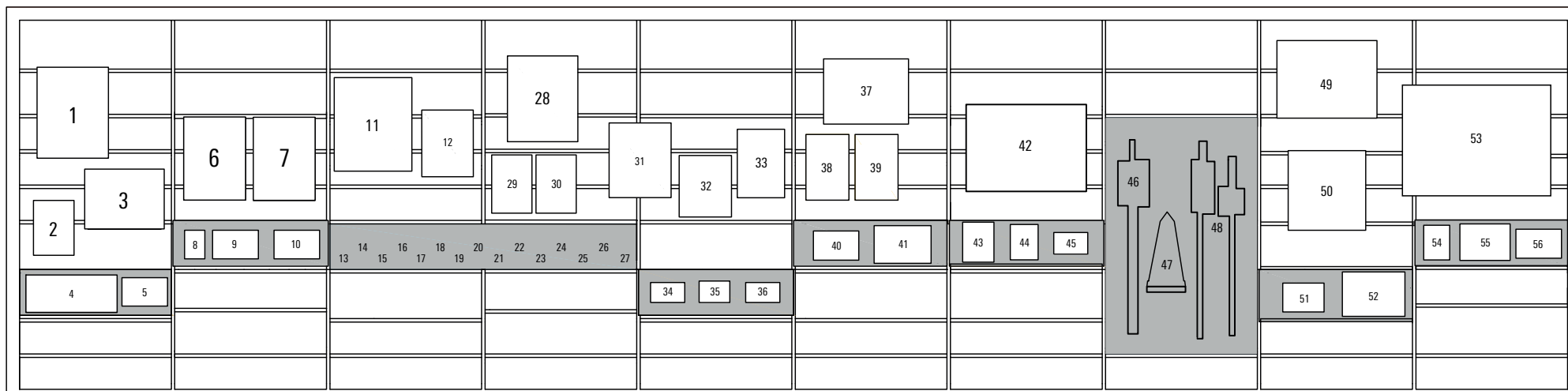
FUSION (interprétation possible : recherche de la totalité de l'être, de ses liens avec l'univers ; transmutation alchimique).

Ne pas séparer :

l'inanimé de l'animé  
l'homme des éléments et des règnes  
le conscient de l'inconscient  
le bien du mal  
le "beau" du "laid". »

Michel Leiris

# LA BIBLIOTHÈQUE D'ANDRÉ MASSON



Fonds patrimonial André Masson  
2 080 livres  
Montreuil, Bibliothèque Robert Desnos  
Legs d'une partie de la bibliothèque  
d'André Masson, 1988

Livres de la bibliothèque d'André Masson  
Paris, collection particulière

1

**Portrait de Goethe, 1940**  
Fusain sur papier, 58 × 47 cm  
Collection Éric Fitoussi

2

**Sacrifices, André Masson,  
Georges Bataille  
Mithra, 1936**  
G.L.M., eau-forte, 46 × 35,5 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS III 16

3

**L'Univers dionysiaque, 1937**  
Encre sur papier, 49,5 × 64 cm  
Paris, Centre Pompidou, Musée national  
d'art moderne, AM 1984-610  
Donation Louise et Michel Leiris, 1984

4

**Le Mort, André Masson,  
Georges Bataille, 1964**  
Au Vent d'Arles, eau-forte en couleurs,  
30 × 40 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS III 24

5

**Le Con d'Irène, Louis Aragon,  
André Masson, 1928**  
Ed. S.I., (René Bonnell), 25 × 19,8 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS III 98 bis  
Don Maurice Jardot

6

**Dionysos, 1936**  
Encre de Chine sur papier, 48 × 35,5 cm  
Paris, Centre Pompidou, Musée national  
d'art moderne, AM 1981-602 (R)  
Achat à la galerie Leiris, 1982  
Cette œuvre est présentée jusqu'au  
11 juin 2024.

7

**Dessin pour Justine, 1929**  
Encre et gouache, collage,  
48,5 × 37,5 cm  
Collection particulière

8

**Acéphale. Religion, sociologie,  
philosophie, n° 1, 24 juin 1936**  
25,1 × 17,8 cm  
Paris, Centre Pompidou, Musée national  
d'art moderne, bibliothèque Kandinsky,  
fonds Destribats, RP 197  
Cette œuvre est présentée jusqu'au  
11 juin 2024.

**Acéphale. Religion, sociologie,  
philosophie, nos 3-4, juillet 1937**  
27 × 18,3 cm  
Paris, Centre Pompidou, Musée national  
d'art moderne, bibliothèque Kandinsky,  
RP 197  
Cette œuvre est présentée à partir du  
12 juin 2024.

9

**L'Anus solaire, Georges  
Bataille, André Masson, 1931**  
Ed. de la Galerie Simon, 25,4 × 20 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS III 24

10

**Histoire de l'œil par  
Lord Auch, Georges Bataille,  
André Masson, 1928**  
Ed. René Bonnell, Lithographie,  
25 × 20 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS III 99

11

**Maldoror, 1937**  
Encre sur papier, 63 × 43 cm  
Courtesy galerie Natalie Seroussi

12

**Le Poulpe aux yeux séparés  
pour Les Chants de Maldoror,  
1937**  
Encre sur papier, 40 × 31,7 cm  
Collection Isabelle et David Lévy

13

**Bacchantes, 1965**  
Bronze, 11,5 × 11,9 × 4,4 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
édition de la galerie Leiris)  
Collection particulière

14

**Hybris, 1974**  
Bronze, 22,5 × 10,8 × 8,1 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
épreuve 3, édition de la galerie Leiris)  
Paris, galerie Leiris

15

**Femme à la chaise ou Femme  
enlevant sa chemise, 1974**  
Bronze, 16 × 13,8 × 6,5 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
épreuve 6, édition de la galerie Leiris)  
Paris, galerie Leiris

16

**Frère et sœur, 1942**  
Bronze, 15,3 × 10,7 × 11,8 cm  
Édition de la Buchholz Gallery, New York  
(premier tirage)  
Venise, Peggy Guggenheim Collection  
(Solomon R. Guggenheim Foundation,  
New York), 76.2553 PG 107

17

**La Chrysalide, 1974**  
Bronze, 15,8 × 10,5 × 8,6 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
épreuve 3, édition de la galerie Leiris)  
Paris, galerie Leiris

18

**Femme-feuille, 1965**  
Bronze, 6,3 × 15,6 × 8,8 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
épreuve 2, édition de la galerie Leiris)  
Paris, galerie Leiris

19

**Répulsion, 1965**  
Bronze, 7,5 × 14 × 5,5 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
édition de la galerie Leiris)  
Collection particulière

20

**Le Minotaure, 1965**  
Bronze, 11,5 × 14 × 9 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
édition de la galerie Leiris)  
Galerie Jacques Bailly  
Achat à la galerie Louise Leiris

**21*****Dans la forêt, 1965***

Bronze, 12,8 × 17,4 × 9,1 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
édition de la galerie Louise Leiris)  
Collection particulière

**22*****Hybris, [1965-1974]***

Bronze, 22,5 × 10,8 × 8,1 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
édition de la galerie Louise Leiris)  
Collection particulière

**23*****Femme tourmentée, 1965***

Bronze, 25,2 × 16 × 13,4 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
édition de la galerie Louise Leiris)  
Collection particulière

**24*****Écllosion, 1965***

Bronze, 17 × 11,1 × 10,8 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
édition de la galerie Louise Leiris)  
Collection particulière

**25*****Minotaure II, 1986***

Argent, 6 × 6 × 7 cm  
Ateliers O. Brustolin, Vérone  
(deuxième tirage)  
Collection particulière

**26*****Saturne, 1974***

Bronze, 15,1 × 8,3 × 7,2 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
épreuve 3, édition de la galerie Louise  
Leiris)  
Paris, galerie Leiris

**27*****Femme servant de table, 1965***

Bronze, 16,8 × 11,1 × 15,9 cm  
Ateliers Valsuani, Paris (premier tirage,  
édition de la galerie Louise Leiris)  
Collection particulière

**28*****Ville crânienne, 1939***

Encre sur papier, 63 × 48 cm  
Collection particulière

**29*****Portrait de Georges Bataille, 1937***

Mine de plomb sur papier, 30 × 25 cm  
Collection particulière

**30*****Portrait de Michel Leiris, 1925***

Encre de Chine sur papier, 31,8 × 24 cm  
Paris, Centre Pompidou, Musée national  
d'art moderne, AM 1984-609  
Donation Louise et Michel Leiris, 1984  
Cette œuvre est présentée jusqu'au  
11 juin 2024.

**31*****Hommage à Saint-Pol-Roux, 1925***

Encre sur papier, 40 × 29 cm  
Collection particulière

**32*****Portrait de Benjamin Péret.******Dessin automatique, vers 1924-1925***

Encre de Chine sur papier,  
31,7 × 23,2 cm

Courtesy galerie de la Béraudière

**33*****Louis Aragon, 1924***

Dessin à l'encre sur papier, 43 × 34,5 cm  
Courtesy galerie Natalie Seroussi

**34*****L'Ombilic des limbes, Antonin******Artaud, André Masson, 1925***

Nouvelle Revue Française, 17,5 × 14,6 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, L VI 35

**35*****Les Térébinte, Marcel******Jouhandeau, André Masson, 1926***

Nouvelle Revue Française, 18,7 × 13,4 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS 1138

**36*****Le Pèse-Nerfs ; suivi des fragments d'un Journal d'Enfer, Antonin Artaud, André Masson, 1927***

Les Cahiers du Sud, 17,5 × 14,5 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, K V 778

**37*****Signe céleste, 1938***

Mine graphite et encre de Chine  
sur papier, 50,3 × 65,6 cm  
Paris, Centre Pompidou, Musée national  
d'art moderne, AM 1981-604  
Achat, 1982

**38 / 39*****Deux dessins pour Miroir de la tauromachie de Michel Leiris, 1938***

Encre sur papier, 50 × 32 cm (chacun)  
Collection Mony Vibescu, MAS1-019 ;  
MAS1-018

**40*****Les Sans Cou, Robert Desnos, André Masson, 1934***

Impr. J.A.D., 25,5 × 20 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS III 102

**41*****C'est les bottes de 7 lieues Cette phrase « Je me vois », Robert Desnos, André Masson, 1926***

Ed. de la Galerie Simon, 33 × 25 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS III 186

**42*****Le Coquillage, 1940***

Huile sur toile, 65 × 81 cm  
Künzelsau, Museum Würth, 6601

**43*****Essai de couverture pour Glossaire, 1938***

Gravure et encre sur papier,  
35 × 27,5 cm  
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris

**44*****Minotaure : revue artistique et littéraire, nos 12-13, 1939***

31 × 24,4 cm  
Paris, Centre Pompidou, Musée national  
d'art moderne, bibliothèque Kandinsky,  
RP 30

**45*****Les Disciples à Saïs, Novalis, trad. [et préf.] par Armel Guerne ; portrait par André Masson, 1939***

G.L.M., 19 × 14,5 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS 1154

**46 / 47 / 48*****Pagaies des îles Marquises, s.d. Proue de pirogue, s.d.***

Quatre objets issus de l'atelier  
d'André Masson  
Bois  
170 × 22 × 7,8 cm  
173 × 16 × 8,2 cm  
164,5 × 13 × 7 cm  
19 × 63 × 34 cm  
Paris, galerie Leiris

**49*****Le Fleuve Héraclite, 1940***

Huile sur toile, 54 × 81 cm  
Paris, collection particulière,  
courtesy Applicat-Prazan

**50*****Bison, 1944***

Encre sur papier bleu pâle, 59 × 51 cm  
Courtesy galerie Jeanne Bucher Jaeger,  
Paris-Lisbonne

**51*****Terre sur terre, André Masson, Tristan Tzara, 1946***

Ed. des Trois Collines, 22,5 × 16 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS 2140

**52*****Une saison en enfer, Arthur Rimbaud ; eau-forte originale d'André Masson, 1961***

Les Cent-Une, 37,7 × 56 cm (estampe)  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, 14022  
Don de Guy de Brantes

**53*****La Prison, 1961***

Huile sur toile, 97 × 130 cm  
Collection particulière

**54*****Clé. Bulletin mensuel de la FIARI (Fédération internationale de l'art révolutionnaire indépendant), n° 2, février 1939***

31,9 × 24 cm  
Paris, Centre Pompidou, Musée national  
d'art moderne, bibliothèque Kandinsky,  
RP 223

**55*****Collection L'Âge d'or Mythologies, 1946***

Ed. de la Revue Fontaine, 32 × 22,5 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS 2212

**56*****Crâne sans lois, André Masson, Guy Lévis Mano, 1939***

G.L.M., 25,4 × 19,5 cm  
Paris, Chancellerie des Universités  
de Paris – Bibliothèque littéraire  
Jacques Doucet, LRS 1308

La bibliothèque d'André Masson a été recomposée à l'occasion de l'exposition en rassemblant une partie des livres qui lui ont appartenu. Ces ouvrages, parfois dédicacés, témoignent de ses goûts éclectiques, dévoilent son univers foisonnant, constituent son horizon imaginaire d'inspirations et de passions.

Les objets des îles Marquises de son atelier, les revues auxquelles il a contribué et les livres qu'il a illustrés, issus du legs effectué par Michel Leiris à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet\*, dialoguent avec une sélection d'œuvres majeures réalisées tout au long de sa vie et offrent de multiples fragments du monde de l'artiste.

\*Tous les ouvrages dont le numéro d'inventaire commence par LRS sont issus de ce legs.

## AFFINITÉS SURREALISTES

« Le surréaliste aimera donc tout ce qui a été négligé, interdit ou mal aimé : les sombres romans anglais de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et du commencement du XIX<sup>e</sup>, la philosophie de Sade, l'humour de Swift et Jarry, la méchanceté des *Chants de Maldoror*, l'appel à l'illumination poétique d'Arthur Rimbaud. Il admirera les dessins automatiques des enfants et des médiums, les fétiches des îles lointaines, et sera enchanté à la vue des peintures "naïves" du douanier Rousseau. »

André Masson, conférence, 1941.

46 / 47 / 48

« Jacques Doucet me demande, par l'entremise d'Aragon, de faire des portraits surréalistes de ses amis poètes dont il possède des autographes et des manuscrits. J'accepte et le premier en date est celui d'Antonin Artaud. D'autres portraits suivront (mais je ne sais plus pourquoi, ce ne sera plus pour Jacques Doucet). Certains paraissent dans la *Revue européenne*, illustrant le *Paysan de Paris* d'Aragon. Parmi ces portraits, ceux d'Aragon, de Desnos, d'Éluard, de Michel Leiris, de Benjamin Péret, de Roger Vitrac. »

André Masson, dans Jean-paul Clébert, *Mythologie d'André Masson*, 1971.

30 / 31 / 32 / 33 / 34 / 35 / 36 / 40 / 41 / 51

## FIGURES TUTÉLAIRES

### DIONYSOS

« Toute l'Antiquité a regardé Dionysos comme le dispensateur du vin. Mais elle l'a connu aussi comme le Frenétique qui fait des hommes des possédés, qui les rend à la sauvagerie, qui leur fait même répandre le sang. Dionysos était le familier et le compagnon des âmes des morts et de mystérieuses consécérations le nommaient leur maître. C'est à son culte qu'appartenait la représentation dramatique... C'est lui qui faisait naître les fleurs du printemps. Dionysos était le dieu de l'ivresse bienheureuse et de l'amour extatique.

Mais il est aussi le Persécuté, le Souffrant et le Mourant, et tous ceux qu'il aimait et qui l'accompagnaient devaient prendre part à son sort tragique. »

Walter Otto, *Dionysos*, 1933, cité dans *Acéphale*, n<sup>os</sup> 3-4, juillet 1937.

3 / 6

### SADÉ

« Sade à coups de fouet nous rappelait sans cesse – veilleur en flammes – que l'homme est le plus cruel de tous les animaux. »

André Masson, *Atoll*, n<sup>o</sup> 2, septembre-octobre-novembre 1968.

5 / 7

### LAUTRÉAMONT

« J'ai pris connaissance du météore en 1922. Le messager : c'était Roland Tual. Et en regard de notre aujourd'hui, de quel poids est pour moi la poésie des *Chants de Maldoror* ? Comment résonne-t-elle aux événements, à la Peste ? – son bestiaire somptueux,

sa narquoise mythologie sont-ils plus que de l'art pour l'art – ou ont-ils pris un sens ?... Le poète, l'artiste peuvent bien, plus que d'autres hommes, percevoir les secousses annonciatrices des chutes et des désastres. »

André Masson, *Les Cahiers du Sud*, n<sup>o</sup> 275, janvier 1946.

11 / 12

### RIMBAUD

« Quant aux poètes, nous les préférons voyants plutôt que simples chanteurs de l'émerveillement ou de la mélancolie de vivre. Rimbaud avant tout autre était le poète exemplaire. »

André Masson, *Atoll*, n<sup>o</sup> 2, septembre-octobre-novembre 1968.

52

### GOETHE

« Je relisais beaucoup Goethe à cette époque, surtout le Goethe secret, le Goethe érotique des *Élégies romaines* et le Goethe du *Serpent vert*, ce conte alchimique. Alors j'ai fait des portraits de Goethe. Goethe analysant les métamorphoses de la plante, Goethe et la théorie des couleurs. »

André Masson, dans Jean-Paul Clébert, *Mythologie d'André Masson*, 1971.

1 / 45

### MASSON-BATAILLE

« Ces deux hommes, Georges Bataille et André Masson, se rencontrèrent vers la fin de 1924 par l'intermédiaire de Michel Leiris. Leur communauté de pensée fut telle que, pendant les quinze années suivantes, il n'est pas une œuvre de Bataille

qui ne soit accompagnée par Masson : lithographies dans *Histoire de l'œil* (1928) ; pointes sèches dans *L'Anus solaire* (1931) ; eaux-fortes dans *Sacrifices* (1936) ; dessins dans *Acéphale* (1936-1937).

Il ne s'agit pas d'illustrations mais de la volonté réciproque de rendre visibles, dans un mouvement de mise à nu, les projections que la pensée garde secrètes sous les mots. »

Bernard Noël, « Une amitié », catalogue de l'exposition « Masson et Bataille », musée des Beaux-Arts d'Orléans, 1993.

2 / 4 / 9 / 10 / 29

### ACÉPHALE

« L'homme a échappé à sa tête comme le condamné à la prison. Il a trouvé au-delà de lui-même non Dieu qui est la prohibition du crime, mais un être qui ignore la prohibition. Au-delà de ce que je suis, je rencontre un être qui me fait rire parce qu'il est sans tête, qui m'emplit d'angoisse parce qu'il est fait d'innocence et de crime : il tient une arme de fer dans sa main gauche, des flammes semblables à un sacré-cœur dans sa main droite. Il réunit dans une même éruption la Naissance et la Mort. Il n'est pas un homme. Il n'est pas non plus un dieu. Il n'est pas moi, mais il est plus que moi : son ventre est le dédale dans lequel il s'est égaré lui-même, m'égare avec lui et dans lequel je me retrouve étant lui, c'est-à-dire monstre. »

Georges Bataille, *Acéphale*, n<sup>o</sup> 1, 24 juin 1936.

8

### MINOTAURE

« Avec Dionysos, ce fut le Minotaure et tout ce qui entoure le mythe du Labyrinthe qui nous devint familier [à Georges Bataille et moi-même], au point que nous l'emportâmes tous deux, dans le choix d'une revue nouvelle : Minotaure, à l'usage tout d'abord des dissidents du surréalisme. »

André Masson, *La Mémoire du monde*, 1974.

44

### MASSON-LEIRIS

« Mon atelier [rue Blomet à Paris] devint un lieu de rencontre. [Georges Limbour] fut d'emblée, avec Antonin Artaud, Michel Leiris, Roland Tual, de ceux dont la présence presque quotidienne marqua de son empreinte la suite de nos jours. Avec Limbour, avec Artaud, avec Leiris, une de nos délectations était de lire et de relire à voix haute les prodigieux élisabéthains. Quelques mots sur la lecture de livres de voyageurs. Cette remarque n'est pas si futile si l'on veut bien considérer que la plupart d'entre nous devinrent d'éminents voyageurs. En 1925, Michel Leiris écrit dans l'atelier *Simulacre* et les premières illustrations de ce livre furent mes premières lithographies. »

André Masson, *Atoll*, n<sup>o</sup> 2, septembre-octobre-novembre 1968.

38 / 39 / 43

### SCULPTURES

« Poursuivant mes recherches, l'idée m'est venue que l'automatisme pouvait se manifester par des mains pétrissant

simplement la terre. Cela m'a amené à la sculpture. Mais certaines formes trop minces et allongées n'avaient pas de tenue et retombaient après mes manipulations rapides. C'est alors que Giacometti, que je venais de rencontrer et pour lequel je ressentais une affinité spontanée, m'enseigna quelques solutions techniques, comme celle de l'armature car, mes premiers essais étant très déliés – je cherchais le mouvement mais dans la ligne –, le plâtre ne tenait pas. Avec du fil de fer ou avec de la filasse, je jetais le plâtre par-dessus, je le pétrissais et cela tenait. »

André Masson, dans Roger Passeron, *André Masson. Catalogue général des sculptures*, 1987.

13 > 27

Ces sculptures ont été modelées en terre cuite entre 1942 et 1944 aux États-Unis, puis fondues en bronze à partir de 1965. Seules les deux versions d'*Hybris*, *Saturne et les Bacchantes* ont été réalisées à la fin de l'année 1964.

### LA PRISON

« Et c'est encore la guerre. Celle d'Algérie. J'y participe de façon dramatique puisque l'un des miens [son fils Diego, membre du réseau Jeanson, groupe de soutien aux militants du FLN] se trouve pris dans cette affaire et fait deux ans de prison... De là sont nés des tableaux (l'un d'eux a été offert au musée d'Alger). Ce sont uniquement des tableaux de prisonniers. »

André Masson, dans Jean-Paul Clébert, *Mythologie d'André Masson*, 1971.

53



# INFORMATIONS PRATIQUES

## OUVERTURE

Tous les jours, sauf le mardi et le 1<sup>er</sup> mai

## HORAIRES

**Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars**

Lundi → dimanche : 10-18:00

**Du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre**

Lundi → jeudi : 10-18:00

Vendredi → dimanche : 10-19:00

## BILLETTERIE

Sur place à nos guichets et en ligne sur [billetterie.centrepompidou-metz.fr](http://billetterie.centrepompidou-metz.fr), ainsi qu'après des revendeurs.

## Renseignements

Tél. : +33 (0)3 87 15 39 39

(de 9h à 12h et de 14h à 17h)

Mél: [billetterie@centrepompidou-metz.fr](mailto:billetterie@centrepompidou-metz.fr)

## PASS-M SOLO, DUO

### et PASS-M Jeune

Un an d'événements culturels et accès illimité aux expositions seul-e ou à deux !

## RÉSERVATIONS DE GROUPE

Tél. : +33 (0)3 87 15 17 17

(de 9:00 à 12:00 et de 14:00 à 17:00)

Mél: [reservation@centrepompidou-metz.fr](mailto:reservation@centrepompidou-metz.fr)

## PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

### Renseignements

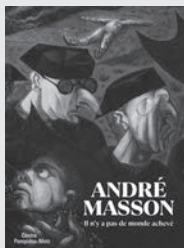
[accessibilite@centrepompidou-metz.fr](mailto:accessibilite@centrepompidou-metz.fr)

## Centre Pompidou-Metz

1, parvis des Droits-de-l'Homme

F-57020 Metz | +33 (0)3 87 15 39 39

[contact@centrepompidou-metz.fr](mailto:contact@centrepompidou-metz.fr)



### Catalogue d'exposition **André Masson** *Il n'y a pas de monde achevé*

Sous la direction de Chiara Parisi  
Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Ouvrage disponible en librairie

296 pages, 40 €  
Publication avril 2024

[centrepompidou-metz.fr](http://centrepompidou-metz.fr)



Membres de l'Établissement Public de Coopération Culturelle



Mécène fondateur



WENDEL

Partenaire



Partenaires média

Le Monde

connaissance  
des arts

HISTORIA

Télérama